



Section de Tarn et Garonne

*Siège : Hôtel Bonnetaze
Boulevard Midi-Pyrénées
82013 MONTAUBAN Cedex*

Secrétariat : 63.63.86.64
M. MAILLARD André
1820, Route de Molières
Birac
82000 MONTAUBAN

BULLETIN N° 35
MAI 1996

BIENVENUE PRÉSIDENT.

Le dimanche 17 Mars 1996 s'est tenue l'Assemblée Générale statutaire de votre section départementale dont le détail sera analysé plus loin.

Pour ce qui me concerne elle met fin à mon intérim et je vous dois des remerciements pour la façon dont vous avez facilité ma tâche et celle de votre bureau.

Par ailleurs elle nous a permis d'élire notre nouveau président, le Général TEIL, qui, faisant déjà partie de notre équipe, répondra à votre attente avec les qualités que nous lui connaissons.

Bonne chance mon cher Président et Ami.

Général PARLANTI
1^{er} vice-Président.



Le Général de Division J. TEIL.

UN QUART DE SIÈCLE DE PRÉSIDENTE

Le 15 Mars 1996, en disant adieu au Colonel Yvan REVERDY en l'église Saint Jean de Villeneuve, notre compagnon, le Général GONNET, s'est exprimé ainsi : « Mon Colonel, vous paraissiez indestructible: droit comme un I, l'oeil vif, la volonté ferme, la parole nette ».

C'est cette image d'un homme impressionnant que nous allons conserver : presque inaccessible dans sa personnalité exceptionnelle.

Par conséquent un exemple qui nous oblige à lever les yeux vers plus d'exigence pour nous même.

Quant il apparaissait nous sentions qu'il était un Chef. Quant il parlait nous sentions l'homme cultivé.

Pendant le quart de siècle où il a présidé notre section départementale, il était la Légion d'Honneur.

A travers lui notre Ordre était évidemment le Premier.

A Dieu, mon Colonel.

Général TEIL
Président de la Section.

Merci à vous toutes et à vous tous qui m'avez porté à la Présidence de notre section Tarn et Garonnaise. Je serai d'abord un continuateur car j'ai fait partie de l'équipe qui entourait le Général Sicre dès le début de son mandat. Au nom de tous et en mon nom personnel, je rends hommage à cet ami à l'humeur toujours égale et à la disponibilité totale.

Au niveau national la S.E.M.L.H. nous a fait parvenir en Avril :

- le rapport moral et d'activité pour 1995,
- le plan d'action 1996-1998.

Le premier document nous rassure sur l'évolution des effectifs de notre société. Cependant nous ne connaissons toujours pas le pourcentage que nous représentons par rapport aux légionnaires vivants et nous attendons que la Grande Chancellerie nous fasse connaître les chiffres officiels: il ne s'agit pas d'un problème simple. Lorsque nous connaîtrons ces chiffres, nous pourrons mesurer notre force, mieux cerner l'effort de recrutement local qui devra être le nôtre et connaître ainsi la réalité de notre solidarité.

Le rapport sur le moral reprend le problème des résidences: vous avez suivi dans la Cohorte les questions qui se posent à leur sujet. Retenons que statutairement la société doit assurer aux sociétaires une possibilité d'hébergement à court ou à long terme dans les résidences mais que le montant des compléments financiers nécessaires à leur fonctionnement est tel qu'il risque d'avoir de graves conséquences sur les possibilités d'entraide. Une étude est en cours pour définir une politique de promotion.

Pour ce qui est de l'entraide, je rappellerai que notre société est très fière d'avoir réussi, depuis sa création, à répondre favorablement à la totalité des demandes.

Je vais me placer dans le cadre du plan d'action 1996-98 pour traiter de ce sujet qui est notre raison d'être. Il nous est demandé de multiplier les visites systématiques et les contacts pour rechercher les légionnaires dans le besoin (entraide morale) et de leur venir rapidement en aide (entraide financière).

Le Général Sicre, avant sa disparition avait ressenti que notre système d'entraide devait être amélioré. Le bureau de la section a donc décidé de réfléchir à ce problème auquel il faut apporter une solution plus efficace. Nous vous ferons part de nos propositions dans le courant de l'année et nous serons très heureux de recevoir vos suggestions. Sachons que d'une façon générale, nous sommes des personnes discrètes, dignes, qui n'allons pas étaler nos difficultés n'importe comment. Seule l'amitié personnifiée, attentive aux silences, peut permettre de déceler la détresse surtout lorsqu'elle est financière.

Nous tous qui avons été distingués par le Pays en recevant le ruban rouge, entraïdons nous dans l'honneur de notre ordre.

Général TEIL.

IN MEMORIAM

Colonel REVERDY Yvan, Commandeur de la Légion d'honneur, décédé le 13 Mars 1996.

Né sur les bords de la Méditerranée, il est élève à l'école de Sorèze. Prematurément orphelin de père, il s'engage à 19 ans dans l'Infanterie Métropolitaine et est admis comme élève officier à Saint Maixent. Il sert comme officier au 14^e Régiment de Tirailleurs Algériens d'abord en Algérie puis à Angers. Capitaine en 1939, il s'illustre à la tête de sa compagnie en Mai 1940 au Bois d'INOR. Il est cité à l'ordre de l'Armée et reçoit la Légion d'honneur. Un mois plus tard, il est blessé et fait prisonnier.

Rapatrié sanitaire en Mai 1941, il reprend du service en 1942 au 23^e Régiment d'Infanterie à Montauban. après l'invasion de la zone libre, il est chargé de monter un réseau de renseignement dans le cadre de la Résistance: il sera arrêté et incarcéré pendant sept mois au Fort Montluc à Lyon.

A la libération, il participe aux combats de la Pointe de Grave et est à nouveau, cité à l'ordre de l'Armée. Après la Guerre, il commande le 3^e R.I. en Bretagne puis en Alsace et sert dans différents postes en Métropole et en Algérie.

En 1955, il participe aux opérations sur la frontière Algéro- Marocaine comme commandant en second de la 3^e demi-brigade de chasseurs à pied.

Il combat ensuite dans les Aurès à la tête du 94^e R.I. Il termine sa carrière militaire comme commandant de la subdivision de Corrèze. Il entreprend alors une carrière civile.

Le Colonel REVERDY, Commandeur de la Légion d'honneur, était titulaire de sept citations dont quatre palmes.

Il avait présidé l'Académie de Montauban en 1982 et 1983.

L'éloge funèbre a été prononcé par le Général Goumet

Général de Brigade aérienne LAINEY Paul, Commandeur de la Légion d'honneur, décédé le 12 Mars 1996.

Né le 1er Janvier 1911 à Brest. Après la Prytanée militaire de la Flèche est admis à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint Cyr en 1930. A sa sortie, en 1932, il rejoint l'Ecole Militaire et d'Application de l'Aéronautique où il obtient les brevets de pilote et d'observateur.

Nommé Capitaine le 16 Septembre 1938, il est abattu en combat aérien à Luxembourg au cours d'une mission de reconnaissance le 12 Mai 1940. Blessé, fait prisonnier, il est interné à l'OFLAG IID. Promu au grade de Commandant le 25 Septembre 1944; après un stage de réentraînement à Tours, il gagne la Base Ecole de Meknes comme stagiaire à l'Ecole de Chasse en Mars 1946. Sera affecté quelques mois plus tard à AIR ALGERIE en qualité de sous-chef d'Etat-Major. Reçu au concours d'admission à l'Ecole Supérieure de Guerre Aérienne le 26 Novembre 1948, est promu Lieutenant Colonel 1^{er} Juillet 1949. Affecté à Bordeaux

comme sous-chef puis chef d'Etat-Major du Commandement Supérieur des Ecoles de l'Air et de la 3^e Région Aérienne, est nommé Colonel le 1^{er} Juillet 1955.

Affecté à l'Etat Major des Forces Aériennes Centre-Europe puis au 1^{er} Commandement Aérien à LAIR, est mis en congé de personnel navigant le 1^{er} Janvier 1962. Nommé Général de Brigade Aérienne le 2 Janvier 1962, il se retire à St Nicolas de la Grave. Est fait Commandeur de la Légion d'honneur le 30 Juin 1962. Il a exercé les fonctions de Directeur de la Protection Civile du département de Tarn et Garonne de 1964 à 1970 où il a laissé le meilleur souvenir. Il était titulaire de la Croix de Guerre 1939-1945.

Le Colonel CULMANN, camarade de promotion, a salué la dépouille mortelle au nom de la promotion.

MAUCH Marcel, Officier de la Légion d'honneur, décédé le 19 Avril 1996 à Nègrepelisse.

Né le 7 Août 1910 à Strasbourg, il est élève au séminaire de cette ville. Après son engagement dans une unité de cavalerie au Maroc, il regagne l'Alsace. Attiré très tôt par le journalisme il entre au journal « les dernières nouvelles de Strasbourg ». Sous Lieutenant il participe à la campagne de 1939-40 et est cité à l'ordre de l'Armée. Lors du repli de son unité il fait connaissance avec les habitants de Reyniès. Libéré il rejoint Strasbourg. Officier de réserve, jeune instructeur de la préparation militaire sorti des rangs de l'Avant Garde du Rhin, ses conseils contraires aux consignes nazies firent que dès Juin 1941, il est arrêté, torturé et condamné à un an d'emprisonnement. Repéré comme un saboteur de l'idée allemande en Alsace, il est incorporé de force dans la Wehrmacht qu'il déserte par trois fois. Repris il est interné à Schirmeck et au camp de concentration de Gaggenau. La libération le rend au sien, au journalisme aussi qu'il exerce tant aux Dernières Nouvelles de Strasbourg que pendant 18 ans au bureau d'information de l'ex-ORTF comme traducteur pour les émissions étrangères. A l'occasion de sa retraite il s'installe avec son épouse à Nègrepelisse. Chevalier de la Légion d'honneur en qualité de déporté résistant le 10 Novembre 1968, il est promu Officier de la Légion d'honneur, en Novembre 1977, au titre des déportés et Ancien de la Résistance. Ex-Officier des Forces Françaises Combattantes, il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, avec palme-Croix de Combattant volontaire de la Résistance- Déporté Résistance. Animé d'une foi intense il désire servir au delà de la vie et fait don de son corps à la science.

OUVREZ LE BAN !

Au titre du Ministère des Anciens Combattants- Poilus 1914-18-

Nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur du 6 Février 1996.

Monsieur DURAND Pierre à Lauzerte.

Monsieur FAGET Georges à Valence d'Agén

Monsieur GARDERE Georges à Lamagistère

Monsieur GORCE Henri à Montauban

Monsieur RAP Martin à Cazes Mondenard

Monsieur SALLES Jean Marc à Montaigne de Quercy

Monsieur TRABAREL Hubert à Valence d'Agén.

FERMEZ LE BAN !

DECES Légiionnaires sociétaires

Général LAINEY Paul, Commandeur, le 12 Mars 1996 à St Nicolas de la Grave.

Monsieur PARAYRE Adrien, Chevalier, le 13 Février 1996 à Montauban.

Colonel REVERDY Yvan, Commandeur, le 13 Mars 1996 à Montauban.

Non Sociétaires

Monsieur DELPECH Gustave, Chevalier, le 13 Mars 1996 à Donzac - Poilu 14-18.

Monsieur GAUTIER Jules, Chevalier, le 20 Avril 1996 à Montauban - Poilu 14-18.

NOUVELLES ADHESIONS A LA SECTION.

Lieutenant Colonel BONSANG Gilles, Chevalier, à Caylus.

Lieutenant Colonel (ER) EOCHE DUVAL Roger, Chevalier, à Moissac.

Monsieur FARELLA Hettore, Chevalier, à Montauban.

Lieutenant Colonel (ER) LAPIERRE Janon Maurice, Officier, à Mirabel.

Madame Veuve PINAUD Jean, à Montauban.

Madame SICRE René, Veuve du Général, à Castelsarrasin.

AU REVOIR !

Madame GUERIN Madeleine, Chevalier, mutée à La Rochelle.

NAISSANCES

- Hippolyte, fils de Monsieur et Madame François RENARD, 18^e petit - fils du Commissaire Général PETIT et de Madame le 23 Février 1996.

- Hugo, fils de Monsieur et Madame Thierry LALLEMAND, 10^e petit - fils du Colonel(H) ZOPPIS et de Madame le 7 Mai

Afin de pouvoir accueillir toutes les personnes désirant assister à l'Assemblée générale et surtout celles qui auraient quelques difficultés pour se déplacer, l'Assemblée générale de la Section de Tarn et Garonne s'est tenue le Dimanche 17 Mars 1996, dans la salle polyvalente Sahler du 17^e R.G.P., au Quartier Doumerc à Montauban, mise gracieusement à notre disposition par le Colonel CAMBOURNAC, Chef de Corps.

Bien que d'autres manifestations patriotiques se soient déroulées en même temps dans le département, plus d'une centaine de compagnons légionnaires, accompagnés des épouses et des veuves, ont assisté à cette réunion en présence de Monsieur PELISSIER, Préfet du département, du Colonel DARNAUD, Délégué militaire départemental, du Colonel MORINEAU Directeur de l'ETAMAT à Montauban et de plusieurs présidents d'associations d'Anciens Combattants.

Le Général PARLANTI, Président par intérim, ouvre la séance et rappelle le décès du Général SICRE, Président de la Section. Une minute de silence est observée pour saluer la mémoire du Général et de tous les compagnons décédés depuis notre dernière Assemblée générale de 1995.

Après avoir rappelé l'ordre du jour il donne la parole à Monsieur MAILLARD, Secrétaire général, au Capitaine MANTON, Trésorier, au Colonel ZOPPIS, chargé du compte rendu de l'action sociale en l'absence de responsable désigné depuis le décès de Madame SCRIVE RATAILLE et procède à l'élection du Président de Section, poste vacant depuis le décès du Général SICRE. Il annonce qu'une seule candidature a été enregistrée, celle du Général de Division TEIL, Commandeur, responsable du sous-comité de Caussade, membre du bureau de la Section et demande à l'Assemblée de se prononcer, à main levée, sur cette candidature. A l'unanimité des membres présents et représentés le Général TEIL, absent des débats pour raison de santé, est élu à la Présidence de la Section.

La discussion, qui est engagée à la suite des différents rapports, est interrompue par l'arrivée de Monsieur le Préfet. Celui-ci écoute, avec intérêt, le compte rendu que lui fait le Général PARLANTI des précédents exposés et qui vont se poursuivre par ceux des Présidents des Comités de Castelsarrasin et Montauban.

Après l'intervention de Monsieur le Préfet, le Général PARLANTI prononce la clôture de l'Assemblée Générale 1996 et invite les participants à se rendre au Monument aux Morts de la Ville, où ils sont rejoints par Monsieur GARRIGUES, Maire de Montauban et Maître GARRISSON, Président départemental de l'Ordre National du Mérite, pour y rendre les honneurs après le dépôt de gerbe.

Le même cérémonial est renouvelé au Monument aux Morts du 17^e R.G.P.

Tous les membres présents se retrouvent, salle SAHLER, pour partager le verre de l'amitié dans une atmosphère de chaude et cordiale camaraderie.

Le repas statutaire, regroupant 80 convives, s'est déroulé à l'Hostellerie des Coulandrières à Monthezon, où chacun a apprécié le cadre et l'excellent repas qui a été servi.

L'Assemblée Générale 1996 de notre section se termine sur les propos du Général PARLANTI, Vice-président, Président par intérim, « En ce moment, je fête l'essentiel, je fête votre présence ». Il demande à chacun de garder le pieux souvenir du Général SICRE et du Colonel REVERDY, Anciens présidents et du Général LAINEY et conclut « La bouche garde le silence pour écouter parler le cœur ».



de dr à g : M.le Préfet (HICKLER) - M.PELISSIER, Préfet, le Général PARLANTI, M. MAILLARD



Vues de l'Assemblée.

Les intervenants

Secrétaire général M. MAILLARD André, Adjudant Chef, Chevalier.

M. Maillard donne lecture des noms des sociétaires décédés, des promus et des nouveaux adhérents.

Il précise que sur un total de 309 légionnaires dans le département, on enregistre 197 sociétaires, 74, non sociétaires, 36 veuves et 2 amies.

Le Conseil s'est réuni à plusieurs reprises pour traiter les différents problèmes de la section. Le porte drapeau, Monsieur CONRAD, non sociétaire, a participé avec l'emblème à 38 manifestations (patriotiques-obsèques).

Il rappelle :

- l'organisation de la Coque des Rois, le 20 Janvier 1996, en liaison avec l'ANOCR, à l'ETAMAT de Montauban avec plus de 120 participants.

- la sortie, le 4 Octobre 1995, en liaison avec l'ANOCR, aux grottes et parc préhistorique de Fontirou dans le Lot et Garonne.

- la présence du Général PARLANTI, du Général GONNET, du Colonel ZOPPIS et de l'emblème aux côtés de Monsieur le Préfet lors de la remise des croix de chevalier aux poilus de 14-18, le 11 Novembre 1995, dans le département.

Nous exprimons notre très vive reconnaissance à M. CONRAD, porte drapeau, non sociétaire, pour son dévouement à notre Ordre.

RAPPORT FINANCIER

présenté par M. MANTON Pierre, Capitaine (ER), Chevalier.
TRESORIER

RECETTES

Allocations de la SEMLH	12 000
Subvention Conseil Général	2 300
Subvention Mairie Montauban	1 450
Manifestations*	18 290
Dons (cotisations-ventes)	640
Total	34.880 F

DEPENSES

Fonctionnement	13.180
Manifestations	21.310
Dons (reversés à Paris)	260
Total	34.750 F

Exercice 1995 - Excédent 130 F

Nous remercions le Conseil Général et la Mairie de Montauban de leurs subventions sans lesquelles notre budget serait déficitaire.

Nous attirons l'attention de nos compagnons légionnaires sur le fait que nos manifestations sont toujours déficitaires (moins 3.020 F). La participation financière qui leur incombe étant réduite au minimum.

Près de la moitié de nos dépenses de fonctionnement (46 % exactement) est absorbée par le bulletin de liaison (tirage et postage). Les 3 bulletins diffusés en 1995 ont coûté 6.000 F soit un prix de 6, 50F l'unité.

La question de la diffusion est posée. Faut-il la limiter aux seuls adhérents ?

Monsieur le Préfet BLANC estime que ce bulletin, de très bonne qualité, apporte de nombreuses informations et qu'il serait regrettable d'en restreindre la distribution. L'Assemblée suit cette réflexion et la diffusion actuelle sera maintenue. Le quitus demandé par le Président est accordé par l'Assemblée.

ACTION SOCIALE
par le Colonel (H) ZOPPIS Ch

Notre action sociale s'est limitée à 3 interventions en 1995 :

- Une demande de transformation d'un prêt d'honneur en allocation d'entraide.

- Le suivi des dossiers de reversion d'une veuve récente.

- La demande d'une allocation d'entraide à une veuve n'ayant pas obtenu la liquidation de ses pensions de reversion après plus de 7 mois d'attente et l'avance par la section à la veuve en attendant le versement par Paris.

Il attire l'attention des légionnaires sur la nécessité de réaliser des dossiers personnels suffisamment étoffés permettant ainsi une exploitation efficace par des intervenants familiaux ou extérieurs dans le but d'accélérer la liquidation des pensions de reversion.

Président du Comité de Castelsarrasin
Général GONNET, Officier.

Il rappelle la nécessité de travailler en équipe afin que chaque responsable puisse être remplacé dans ses activités légionnaires dans les délais les plus rapides en cas de défaillance. Des événements récents ont prouvé ce besoin. Des informations diffusées par Paris à toutes les sections n'ont été connues que par le canal d'une section voisine.

Il insiste sur le développement des relations de proximité, car l'âge des légionnaires, la dispersion au sein du comité, la réduction des effectifs, voulu par le Général DE GAULLE, sont des facteurs d'isolement d'où absence d'informations et retard important dans la mise en oeuvre rapide des moyens d'entraide, notre objectif premier.

Président du Comité de Montauban
Colonel (H) ZOPPIS Ch, Officier.

Il constate que les actes de convivialité, nécessaires au développement d'une meilleure connaissance des adhérents sont en développement et méritent notre soutien.

Nos structures doivent évoluer si nous voulons remplir notre mission d'entraide. Il propose la constitution d'une équipe de trois à quatre compagnons prenant l'engagement d'effectuer un nombre défini de visites à faire dans un laps de temps donné. Les informations recueillies, mises en commun, devraient permettre la mise en oeuvre rapide des moyens d'entraide locaux ou nationaux.

Le bulletin demande de plus en plus de moyens et un besoin urgent de rédacteurs se fait sentir très fort.

Il souligne le développement harmonieux des relations avec les familles des défunts et à cette occasion il insiste sur la nécessité, pour une intervention efficace d'aides extérieures à la famille, de trouver rapidement des documents corrects et nombreux.

Les épouses et les veuves sont invitées à participer nombreuses à tous nos travaux et activités. Il n'y a pas de strapontin mais une volonté réelle de partage dans la réflexion et l'action.

Monsieur PELISSIER
Préfet du Département de Tarn et Garonne, Chevalier.

Après avoir entendu les rapports des Présidents de Comité Monsieur le Préfet note que l'Entraide demeure l'objectif prioritaire de la Section et, en cela, dans le droit fil de la mission fixée à la Société par le Général DUBAIL, son fondateur.

Il se réjouit de voir le Général TEIL succéder à la Présidence de la Section en remplacement du Général SICRE, décédé en début d'année.

Il rappelle les personnalités attachantes du Général SICRE et du Colonel REVERDY, président d'honneur et leur efficacité dans l'action.

Il associe à cet hommage le Général LAINEY, membre de la Section, décédé les jours précédents, qui fut directeur de la Protection civile du Département de Tarn et Garonne de 1964 à 1970.

Il termine en insistant sur les initiatives du Président de la République avec la nomination au grade de Chevalier des derniers survivants de la Guerre de 1914- 18 et la poursuite des objectifs fixés par le Général BONAPARTE, le 19 Mai 1802, fondateur de l'Ordre « récompenser civils et militaires de toutes catégories sociales de la Nation ».

REMISE DE LA CROIX DE CHEVALIER A MONSIEUR FARELLA

Vendredi 19 Avril 1996, dans un des ateliers de l'Entreprise Farella S.A., transformé en salon de réception richement décoré, Monsieur Michel PELISSIER, Préfet du Département de Tarn et Garonne remettait à Monsieur FARELLA Ettore l'insigne de Chevalier de la Légion d'honneur, après avoir rappelé le long chemin parcouru par le petit italien des Pouilles, français depuis 1962, devenu chef d'une P.M.I. reconnue sur le plan local, régional et national pour la qualité de ses productions industrielles.

La réponse préparée de longue date par le récipiendaire céda la place à une émouvante improvisation. Une profonde émotion a saisi la foule d'amis présents à cette réunion. Chacun a revécu intensément, dans son cœur, le long cheminement de l'élève italien choisissant le français comme langue étrangère, au couple le protégeant à son arrivée en France. Sa fierté d'appartenir à notre communauté nationale, sans rien renier de ses origines latines, et son admission dans notre premier ordre national était ressentie comme un remerciement d'une qualité exceptionnelle et les larmes ont perlé bien souvent.

Si vous rencontrez M. FARELLA, parlez lui de son violon, d'un facteur et de son épouse et des « patates douces ». Vous découvrirez un homme exceptionnel.

Président, mon ami, merci et bienvenue dans notre cohorte.

CZ



de g à dr : Général TEIL, M. FARELLA, M. le Préfet, M. GARRIGUES Maire, M. BRUNET Vice Président du Conseil Général

NOTRE PRESIDENT, LE GENERAL TEIL, RECU A L'ACADEMIE.

Le Lundi 6 Mai 1996, l'Académie de Montauban recevait notre président, le Général Jacques TEIL, comme nouveau titulaire en remplacement de l'abbé MATHIEU qui a quitté le Tarn et Garonne.

Le Général Teil avait déjà donné à l'académie, en qualité de membre associé une très remarquable et originale communication sur le thème « Morale et Discipline militaire ».

Le Préfet Jean KELLER, qui se trouve être le Vice Président de notre section, était chargé de prononcer la traditionnelle allocution de bienvenue. Il devait tout d'abord rappeler qu'à sa place aurait dû se trouver le Général SICRE. Il rappela ensuite les points forts de la longue, belle et grande carrière du Général TEIL. Il soulignait enfin les grandes qualités intellectuelles et morales que l'académie s'était plu à reconnaître dans son nouveau membre.

Après avoir adressé ses remerciements, évoqué le souvenir du Général SICRE et fait l'éloge de son prédécesseur, l'abbé MATHIEU, le Général TEIL fit une communication sur « Stratégie ou divagation sur le principe de Peters ».

Conduite dans un style sobre et direct, humour à l'emporte-pièce et rigueur du raisonnement s'assortissant des références historiques les plus précises et parfois les plus inattendues, la réflexion du Général TEIL fut bien plus que cette simple « divagation » annoncée dans le titre.. et elle fut très applaudie.



Le Président de l'Académie accueille le Général TEIL.
à droite: le Général TEIL, entre « Stratégie et divagation »
et le Préfet KELLER



Durant la guerre de 14-18, mon père prenait constamment des notes, qui remplirent de nombreux carnets et qui lui permirent, par la suite, de mettre en forme certains de ses souvenirs les plus marquants.

Telle, cette relation de sa rencontre avec Winston Churchill. C'était en 1915 et mon père était capitaine. L'anecdote, inédite, m'a paru assez amusante pour en faire profiter nos camarades légionnaires.

Jean Keller- vice-président

« Au cours de l'été 1915, alors que j'appartenais à l'Etat-major du 33^e Corps d'Armée, l'officier de liaison britannique auprès de la X^e armée, dont nous dépendions, le capitaine SPEARS (1) nous amena un jour un gros major anglais. C'était le major Winston CHURCHILL, ancien premier lord de l'Amirauté. Ayant abandonné ses hautes fonctions à la suite de l'échec du forçement par surprise du détroit des Dardanelles il venait, comme simple citoyen, servir sur le front français.

« Le 33^e Corps s'était illustré pendant la bataille du printemps en Artois. Il était commandé par le Général FAYOLLE, qui avait pris une part importante à cette bataille comme commandant de la 70^e Division, et avait succédé, à la tête du Corps d'Armée au Général PETAIN, nommé lui-même commandant de la 2^e Armée.

« Après une rapide étude sur plan, une visite de la partie du secteur intéressant la liaison entre les positions françaises et anglaises fut décidée. Officier du troisième bureau, celui des opérations, chargé des relations avec la 70^e Division, qui se trouvait à la gauche du Corps d'Armée, c'était à moi qu'incombait l'honneur de piloter le Major CHURCHILL.

« Je n'oublierai jamais l'extraordinaire silhouette du futur grand homme. Sa grosse tête rose et glabre émergeait de sa « jacquet » comme celle d'un poupon hors de ses langes. Cette « jacquet » elle-même ressemblait plus à un sac qu'à un vêtement. Elle était barrée, aux trois quarts, par un vaste ceinturon, posé de travers, qui contenait avec peine un ventre replet et d'où pendaient d'un côté un revolver et de l'autre une énorme sacoche. Les culottes, serrées en bas par de petites jambières tenaient le milieu entre le pantalon de pyjama et les culottes de golf. Silhouette à la vérité bien peu guerrière, et prêtant à sourire, mais que rachetait le regard pétillant de malice et d'intelligence.

« Le temps était magnifique et nous partîmes tous deux vers un observatoire d'où l'on apercevait non seulement une grande partie des positions adverses mais la plaine vers LENS et LIEVIN. En route, avec l'audace de ma jeunesse, je n'hésitais pas à aborder les grands problèmes de la guerre et Winston CHURCHILL me répondait de bonne grâce au lieu de se moquer de moi ainsi que je le méritais. Je poussai même l'inconvenance jusqu'à aborder la question du forçement des DARDANELLES. « C'était un projet grandiose » me dit-il simplement d'un air songeur, et je n'insistai pas.

« De l'observatoire, je fis un classique tour d'horizon. Familier de ce paysage dont je connaissais toutes les crêtes, tous les boqueteaux, toutes les ruines, j'indiquai à Winston CHURCHILL les points remarquables du terrain. Je lui détaillai les lignes françaises et allemandes, si proches parfois qu'elles semblaient se confondre et dont le lacs s'étendait sous nos yeux, comme un énorme barrage en avant de la plaine.

« Longtemps, sans mot dire, Winston CHURCHILL contempla le spectacle qui s'offrait à sa vue. J'avais l'impression qu'un travail intense s'opérait dans son esprit. Je respectai sa méditation et j'attendis, comme si, un événement important allait se produire. Brusquement, CHURCHILL se tourna vers moi et me dit, je rapporte ses paroles à peu près textuellement tant elles sont restées gravées dans ma mémoire. « ce qu'il faut c'est porter la guerre en terrain libre, et, pour cela, franchir cette zone bouleversée, encombrée d'obstacles de toutes sortes. On ne pourra le faire qu'avec une espèce de bateau terrestre qui s'élèverait, s'abaîsserait, formerait comme un pont roulant et permettrait de franchir successivement tous les obstacles. » Et tout en parlant, il faisait avec le bras et tout son buste EXACTEMENT, le mouvement d'un char en marche dans un terrain bouleversé.

Winston CHURCHILL venait devant moi d'inventer le TANK ».

Général Pierre KELLER (1884-1981)

(1). Le futur Général SPEARS avec lequel mon père entretenait toute sa vie des relations très amicales.